



Le tourisme solidaire comme outil de développement local en Basse Casamance : étude de cas du village de Séléki à travers son campement communautaire

Solidarity tourism as a tool for local development in Basse Casamance: case study of the village of Séléki through its community camp

Sadou BOCOUM, Docteur en Géographie – Tourisme

Chercheur associé au Laboratoire CEDETE (Centre d'Études pour le Développement des Territoires
et de l'Environnement) de l'Université d'Orléans

Aliou GAYE, Enseignant-Chercheur en Tourisme et Patrimoine

Université Iba Der Thiam de Thiès

Résumé : Né à partir d'une critique économique, socioculturelle et environnementale des impacts de la mondialisation touristique dans les pays du Sud, le tourisme solidaire représente à la fois un instrument de lutte contre la pauvreté et un projet de développement intégré porté le plus souvent par une association ou un village. Il s'est développé au Sud-ouest du Sénégal plus précisément en Basse Casamance et s'inscrit dans une dynamique de diversification de l'offre touristique. L'objectif de cet article est d'examiner le rôle de cette forme de tourisme dans le développement local et la valorisation des ressources patrimoniales du village de Séléki et ses alentours. L'étude s'appuie sur une approche quantitative avec des enquêtes aléatoires qui ont permis d'interroger 53 habitants locaux. Elle repose également sur une approche qualitative avec 6 entretiens semi-directifs permettant d'évaluer la perception des acteurs locaux sur le tourisme. Les résultats obtenus montrent que la construction du campement communautaire à Séléki représente des opportunités pour la population locale et les touristes à



travers les échanges interculturels et la mise en valeur touristique des richesses culturelles et naturelles. Ils permettent aussi d'identifier les impacts du tourisme solidaire à travers les aides au développement (construction de salles de classe, réfection de la case de santé, achat de fournitures scolaires pour les élèves et dons de médicaments) pour les communautés d'accueil. Il en ressort des résultats que le mauvais état de la route et le manque d'approvisionnement en eau potable ont négativement impacté le développement du tourisme à Séléki et les villages environnants.

Mots-clés : Tourisme solidaire, aide au développement, campement communautaire, Séléki, Bandial, Basse Casamance.

Abstract: Born from an economic, sociocultural and environmental critique of the impacts of tourism globalization in the countries of the South, solidarity tourism represents both an instrument for combating poverty and an integrated development project most often carried out by an association or a village. It has developed in the southwest of Senegal, more precisely in Basse-Casamance, and is part of a dynamic of diversification of the tourist offer. The objective of this article is to examine the role of this form of tourism in local development and the enhancement of heritage resources of the village of Séléki and its surroundings. The study is based on a quantitative approach with random surveys that allowed to interview 53 local inhabitants. It is also based on a qualitative approach with 6 semi-structured interviews to evaluate the perception of local actors on tourism. The results obtained show that the construction of the community camp in Séléki represents opportunities for the local population and tourists through intercultural exchanges and tourist development of cultural and natural wealth. They also make it possible to identify the impacts of solidarity tourism through development aid (construction of classrooms, refurbishment of the health unit, purchase of school supplies for students and donations of medicines) for host communities. It appears from the results that the poor state of the road and the lack of supply of drinking water have negatively impacted the development of tourism in Séléki and the surrounding villages.

Keywords : Solidarity tourism, development assistance, community camp, Séléki, Bandial, Basse Casamance.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.17294985>

Introduction

Le tourisme représente un véritable catalyseur de développement et de croissance économique majeure et il constitue aujourd'hui un secteur capital de l'économie de beaucoup de pays. Il est souvent considéré comme une force motrice dans le processus de croissance économique des pays et des régions en développement ayant un potentiel touristique important (Plummer et Fennell, 2009) et un puissant vecteur de réduction de la pauvreté (Dupont, 2015). Il est perçu comme un secteur d'activité qui a une forte contribution au développement territorial. Dans ce cadre, l'OMT, le considère comme moteur de la croissance socio-économique, en agissant sur la réduction de la pauvreté et en œuvrant à la création d'emplois, ce qui lui a permis d'acquérir le statut international, d'outil de développement, qui contribue à l'amélioration des conditions de vie au niveau local (Jeddi, 2022). Dans différentes localités, l'activité touristique peut devenir un secteur économique majeur qui, avec la santé et l'éducation, peut contribuer au développement multiforme des sociétés (Dewailly et Flament 2000), mais à condition que ses potentialités soient exploitées et managées rationnellement dans la perspective du tourisme et du développement durable (Mbella Mbong et Ngoufo Takou, 2022). Cette exploitation rationnelle des potentialités avec les populations au cœur des initiatives permettra d'accroître l'attractivité d'un territoire donné et d'impulser son développement économique, social et durable (Raif et Zouiten, 2021; Bocoum, 2024).

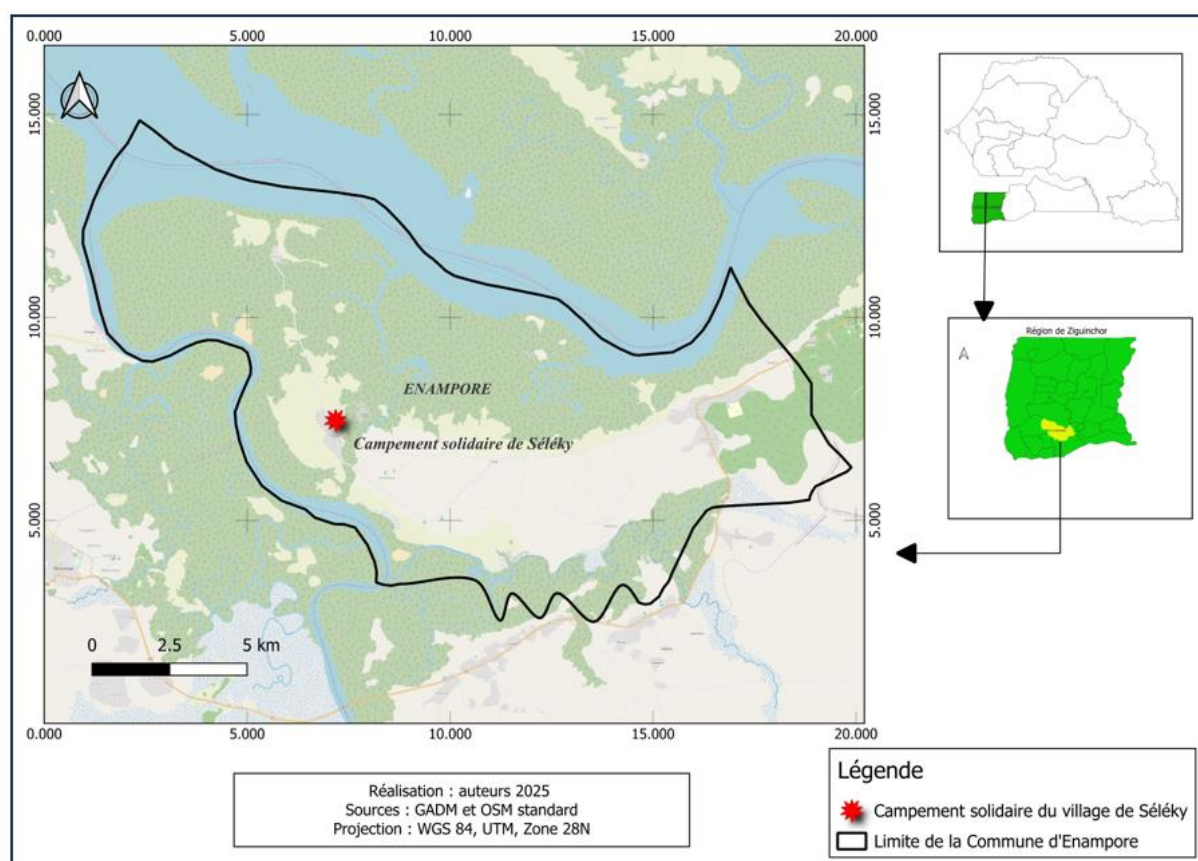
La Basse Casamance concentre de nombreuses potentialités touristiques naturelles et culturelles (Bocoum, 2024) qui permettent de développer un tourisme de culture et écologique. Guéye (2019) souligne dans ce sens que l'originalité architecturale de l'habitat de cette région avec notamment les majestueuses cases casamançaises à impluvium à Enampore, les maisons à étages à Mlomp, uniques en leur genre en Afrique, est un atout pour le tourisme de vision. Les patrimoines culturels représentent aujourd'hui des potentiels de développement économique des territoires grâce aux activités liées au tourisme. Le patrimoine occupe une place primordiale dans les rapports entre culture locale et tourisme (Venturini, 2011). De ce fait, la valorisation touristique des biens culturels favorise la création d'emplois et permet à la population locale d'être acteur et de bénéficier des retombées économiques de ce secteur (Bocoum, 2025).

Cette mise en valeur constitue un enjeu majeur de diversification et d'augmentation de la demande et de l'offre touristique d'un territoire en le rendant plus attractif et plus compétitif. Elle permet également aux collectivités territoriales de bénéficier des revenus à travers les taxes touristiques et les projets de développement local (Gaye, 2018). Elle constitue aussi un atout pour des villages enclavés en les rendant plus attractifs, avec des visites qui favorisent de plus

en plus le développement de diverses activités socio-économiques. Ces projets de développement touristique sont réalisés autour des campements communautaires qui permettent de fédérer la population en mettant en avant une gestion intégrée (Bocoum, 2024).

Cette étude porte sur l'aide au développement à travers le campement solidaire dans la localité Séléki qui est un village Diola dans la commune d'Énampore au cœur de l'ancien royaume de Bandial « *Mof avi* ». Énampore est le chef de lieu de commune du même nom dans le département et région de Ziguinchor. La commune d'Énampore est limitée au Nord par le fleuve Casamance qui la ceinture en quasi-totalité ; au Sud par un affluent du fleuve Casamance qui la sépare de la commune de Nyassia ; à l'Est, elle est frontalière avec l'arrondissement de Niaguis ; à l'Ouest par le marigot de Djiromaïthe (figure 1).

Figure 1 : Localisation du campement solidaire du village de Séléki dans la commune d'Énampore



L'objectif de cette étude est d'analyser l'apport du campement communautaire dans le développement et la valorisation des patrimoines dans le village de Séléki et ses alentours. Il

s'agit de faire des études sur le développement local de cette localité dont les habitants sont essentiellement orientés sur les activités agricoles. Pour ce faire, nous avons émis différentes interrogations : Quels sont les motivations et objectifs de création de ce campement communautaire ? A-t-il permis de développer un tourisme durable ? La population est-elle impliquée dans ces activités ? A-t-il permis de conserver et de valoriser les patrimoines culturels ? Comment les acteurs perçoivent son apport sur le développement local ? Quelles sont les axes à améliorer pour rendre plus efficient le campement et le tourisme local ? Pour répondre à ces questions, nous avons adopté divers outils et méthodes basés sur l'analyse des perceptions de différents acteurs.

1. Matériels et méthodes

Cette étude repose sur une approche qualitative et quantitative. D'abord, l'observation directe a permis de constater les différentes réalisations, la diversité des activités autour du campement communautaire et l'apport de celui sur le développement local. Cette phase a facilité l'observation des interactions entre les acteurs au niveau local et la prise de photos (à partir de notre appareil numérique) à titre d'illustrations pour montrer une réalité des faits.

En outre, la méthodologie utilisée comporte des entretiens adressés à des personnes ressources. L'entretien représente une méthode de collecte de données qui permet d'appuyer les enquêtes quantitatives. Il est considéré comme la méthode d'enquête la plus adaptée au recueil des représentations. C'est un outil qui permet en partie d'orienter (semi directif) le discours des personnes interrogées à partir de différents thèmes définis au préalable dans un guide d'entretien par les enquêteurs. Dans ce cadre, un guide d'entretien a été adressé à six personnes ressources (1 responsable du campement communautaire, un guide local, et 4 habitants).

De même, des enquêtes aléatoires par questionnaire ont été réalisées auprès de la population locale. Sur la base des données du recensement de la population de l'ANSD de 2024, un échantillonnage aléatoire simple a été appliqué pour interroger 30 % des 179 ménages de la localité. Pour obtenir le nombre de chef de ménage à interroger ou encore la taille de l'échantillon, nous avons adopté la formule suivante $n = N \times 30 / 100$. Le (n) représente la taille de l'échantillon ; le (N) représente la population cible ou le nombre total de ménages. Ainsi, nous avons : $n = 179 \times 30 / 100$, $n = 54$ chefs de ménage à interroger.

Tableau 1 : Échantillonnage et populations cibles pour les enquêtes à Séléki.

	Localités	Nombre de concessions	Nombre de ménages	Échantillonnage de 30 % de la population
	Séléki	162	179	53,7
Total	-	-	-	54 chefs de ménage

Source : Auteurs, février 2024.

Les enquêtes sont réalisées sur *KoBoCollect* et les traitements de ces données sur Excel pour la réalisation de graphiques. En effet, nous avons exporté les tableaux de *KoBoCollect* sur Excel pour avoir plus d'options pour le traitement des données recueillies.

2. Résultats

2.1 Contexte de création et objectifs du campement communautaire de Séléki

L'idée de création de campement solidaire est venue du responsable de l'association espagnole des campements solidaires « *asociación de campamentos solidarios* » qui avait séjourné au campement villageois d'Enampore. Après avoir constaté d'une part les difficultés des habitants et d'autre part, des potentialités naturelles et culturelles, il a pensé que construire un campement dans cette zone permettrait de créer le développement et d'aider les villages à trouver une autonomie. Il faut noter que son association avait déjà créé un campement dans le pays Bassari ; ce qui a permis la construction d'écoles, de forages, etc., et le développement de différentes activités autour de celui-ci. Dans ce cadre, la proposition a été faite à l'association.

En outre, après la validation de cette proposition, l'association a accepté de financer ce projet de construction et a ciblé le village d'Énampore. Dans ce cadre, il fallait trouver des parcelles pour accueillir ce projet. Celles qui ont été trouvées, le propriétaire n'a pas accepté de céder pour le projet, il a demandé à avoir des pourcentages sur les recettes, ce que les financeurs n'ont pas accepté car ils considèrent que l'argent obtenu doit servir à financer les besoins vitaux du village. Après ce désaccord, ils ont ciblé le village d'à côté qui est Séléki pour concrétiser ce projet. Ainsi, les habitants de ce village ont accepté et mis à disposition un espace pour accueillir le campement. Selon le responsable du campement, dans ce village, s'il y a un besoin de

parcelles pour le bien commun, le propriétaire cède sans problème, cela constitue une obligation qui s'applique à tous les habitants.

La construction du campement communautaire de Séléki a commencé en mars 2008 avec l'appui financier de cette association espagnol. La construction était assurée par les villageois, les femmes apportaient du sable et les hommes construisaient. L'association avait assuré la motivation (rémunération) des maçons, plafonneurs et techniciens (qui sont tous du village) et des charpentiers (qui sont venus de Ziguinchor et d'Énampore). Elle a aussi géré l'achat de la paille, des matériels de constructions et des équipements (lits, matelas, ustensiles de cuisine, etc.). Les travaux étaient dirigés par un délégué qui habite à Ziguinchor, et l'association achetait les matériels et équipements par le biais de celui-ci qui assure les commandes et les livraisons. Le campement est construit en respectant l'architecture locale, c'est-à-dire la case à impluvium qui est une spécialité dans cette zone de Bandial (figure 2).

Figure 2 : Le campement solidaire de Séléki construit en architecture locale



Source : Auteurs, février 2024.

Il propose dans une grande case à impluvium qui a été construit par la population locale avec une volonté de proposer un tourisme durable et solidaire. Comme dans une case d'habitation traditionnelle Diola typique du royaume du Bandial, les chambres sont réparties en arc de cercle autour de l'impluvium. Il a été inauguré le 05 décembre 2009 en présence de son partenaire espagnole « *asociación de campamentos solidarios* » qui ont financé le projet. L'association n'a pas de main mise sur les recettes du campement, une partie des bénéfices est réservée pour les besoins du village, l'autre est utilisée pour l'entretien des locaux et la rémunération des employés. Cependant, les responsables du campement font l'état de la situation des transactions

et de la comptabilité à l'association pour plus de traçabilité. L'objectif pour l'association est d'aider le village tout en gardant un œil sur le fonctionnement du campement et des projets financés. S'il y a des travaux, des maintenances, ou autres, elle est tenue au courant dans un rapport hebdomadaire avec des preuves à l'appui. Nous sommes en contact permanent, pour favoriser une bonne collaboration d'après le responsable du campement. L'installation du campement à Séléki a permis de valoriser le patrimoine local mais aussi d'attirer des touristes pendant toute l'année, ce qui n'est pas le cas avant sa création (cf. tableau 2).

Tableau 2 : arrivées touristiques dans le campement communautaire de Séléki

Mois/2024	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Jui 1	Août	Sept	Oct	nov	Dec
Arrivées touristiques	80	70	128	98	20	07	35	68	29	102	99	58

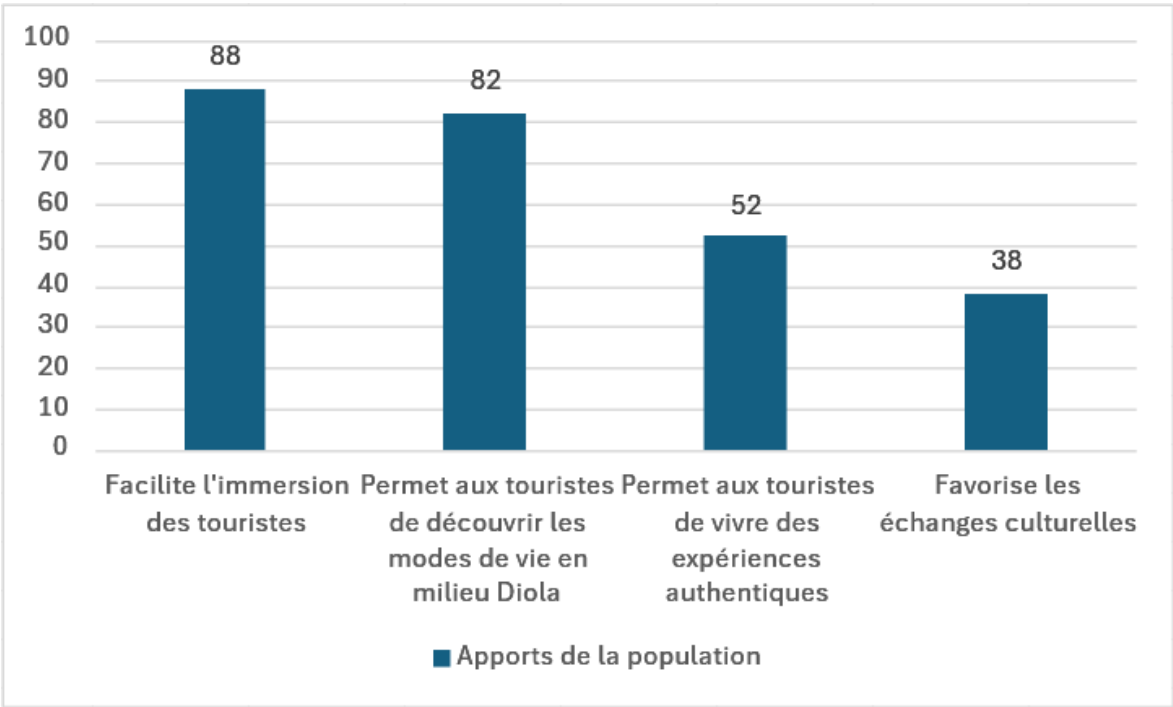
Source : Enquête auteurs, février 2024.

Le tableau permet de constater une fluctuation des arrivées touristiques dans le campement de Séléki. Au total, le campement a enregistré 794 arrivées en 2024. En effet, 537 des arrivées touristiques, soit 68 % sont enregistrés entre les mois d'octobre et de mars.

2.2. Les activités proposées par le campement communautaire au village de Séléki

Le village de Séléki est considéré comme étant idéal pour le développement du tourisme selon 53 des 54 (98 %) personnes interrogées. Les richesses patrimoniales de la localité attirent les touristes, ce qui permet de développer le tourisme. Dans une question à choix multiple, les enquêtés ont listé les atouts touristiques. Ainsi, l'hospitalité de la population (51 citations), les cases à impluvium et leurs histoires (48), les fétiches (27), l'histoire du royaume de Bandial (18), la diversité culturelle et culinaire (7) et la diversité faunique et floristique (5). Dans ce village, les touristes sont accueillis dans le campement communautaire. Il faut noter que la population est très impliquée dans l'accueil et les échanges avec les touristes selon 98 % des enquêtés. Cela favorise une immersion des touristes, les échanges interculturels et les aides au développement local. Toutes les personnes interrogées soutiennent que la population est très accueillante et ouverte aux échanges avec les touristes (figure 3).

Figure 3 : Apports de la population dans l'accueil et l'expérience des touristes.



Source : Enquête, auteurs février 2025.

Les activités du campement de Séléki ont commencé véritablement en janvier 2009 pour l'accueil des clients dans ce campement qui se trouve au milieu d'une forêt sacrée de fromagers, de baobabs et de palmiers. Le campement compte 10 chambres parmi lesquelles il y a 6 twins et 4 triples avec douche, salle de bain intérieure et moustiquaire, ce qui fait une capacité de 24 lits. Le prix de la nuitée varie en fonction de la chambre, sachant que le petit-déjeuner est inclus (cf. tableau 3).

Tableau 3 : Tarifs proposés par le campement communautaire de Séléki.

Chambre	Simple	Double pour 1 personne	Double pour 2 personnes	Triple
Demi-pension	20000 Fcfa	16000 Fcfa	32000 Fcfa	42000 Fcfa, soit 14000 Fcfa/pers

Source : enquête auteurs, février 2024.

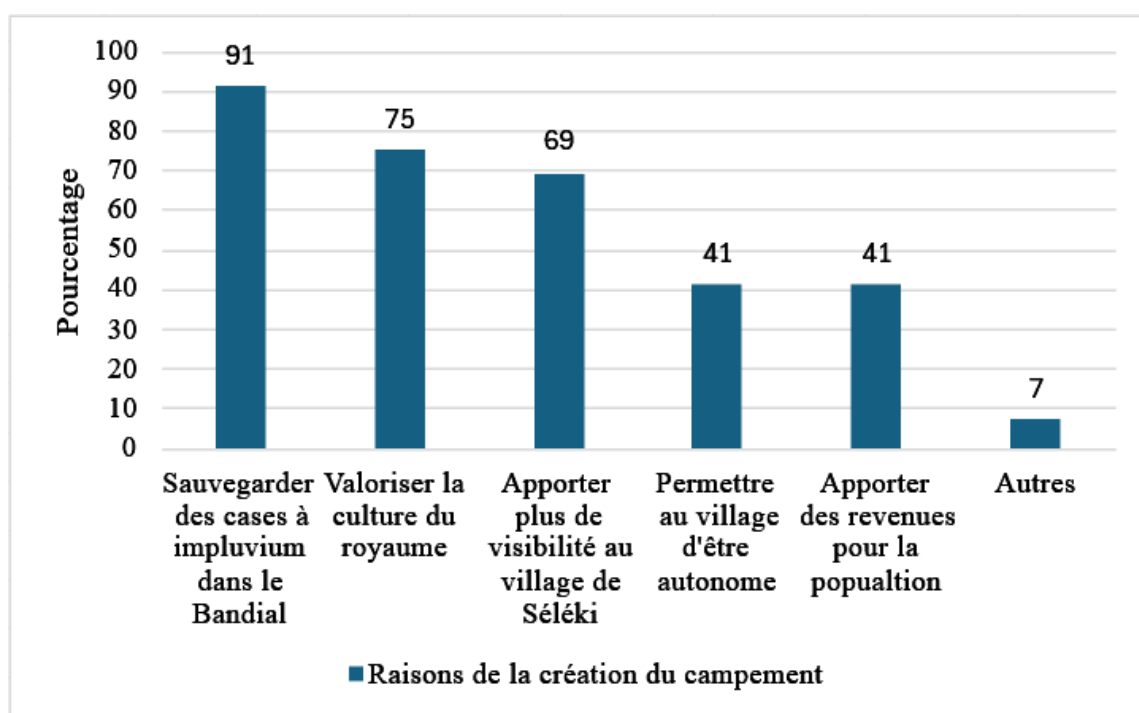
Le royaume Bandial est une destination riche en culture et en traditions. Cette zone est particulièrement connue pour ses magnifiques cases à impluvium et ses habitations traditionnelles diolas conçues pour recueillir l'eau de pluie grâce à un toit en forme d'entonnoir.

Ces structures architecturales témoignent du savoir-faire ancestral des populations locales. Le village de Séléki qui allie le calme et la paix permet de découvrir la culture diola, les croyances religieuses traditionnelles et le savoir-faire artisanal. Le séjour dans cette zone est une expérience immersive, offrant un mélange harmonieux de découvertes culturelles et naturelles, au cœur d'un royaume conservateur. Les touristes ont la possibilité de participer à une partie de pêche et d'excursion dans les *bolongs* selon 91 % des personnes interrogées, aux danses culturelles dans le village (80 %), à la découverte du village d'Éloubaline et ses cases à impluvium (73 %). Ils peuvent également bénéficier des visites guidées dans le village de Séléki (selon 51 % des enquêtés), faire la découverte de la maison royale d'Énampore (42 %). De plus, 15 % des personnes enquêtées évoquent d'autres activités que les touristes peuvent faire à savoir : l'excursion dans la forêt, la visite du bois sacré d'Énampore et du jardin des femmes du même village, mais aussi découvrir les activités et les outils de récolte du vin de palme. Dans un entretien, le responsable du campement affirme que « *les acteurs du campement et les guides proposent des excursions au bois sacré d'Énampore, des villages d'Éloubaline, Bandial, Pointe Sainte Georges et autres villages alentour. Ils proposent aussi aux touristes de découvrir la danse folklorique des femmes et des activités de récoltes de vin et de riz. Ils organisent également des excursions en pirogue vers les îles de la Casamance, la forêt de Kalounaye et des journées de pêche à la traîne.* » (Entretien, auteurs, février 2025).

Le campement communautaire de Séléki permet d'accueillir des touristes dans le respect des traditions culturelles locales. Il permet aussi aux habitants du village de développer leurs activités et d'augmenter les ressources du village. La création de ce campement a apporté des impacts positifs au niveau local.

2.3. Partenariat dynamique entre le campement communautaire de Séléki et l'association des campements solidaires

Séléki étant un petit village qui fait 648 habitants d'après le recensement de l'ANSD (2024), a bénéficié de l'implantation d'un campement solidaire pour créer le développement dans le Bandial. Toutes les personnes interrogées considèrent ce campement comme un bien commun. Ils estiment également que ce campement est construit pour plusieurs raisons avec un objectif principal qui est de sauvegarder les cases à impluvium dans le Bandial qui sont des patrimoines en disparition (figure 4).

Figure 4 : Les raisons de la création du campement solidaire de Séléki.

Source : Enquête, auteurs février 2025.

Les raisons sont nombreuses selon les populations, nous pouvons constater le désir de la valorisation du patrimoine local et la recherche de l'autonomisation de la population. Le campement est censé être le noyau du développement en attirant des visiteurs pour donner plus de visibilité des activités et productions locales.

Après avoir constaté la dégradation des cases à impluvium dans la zone, l'association a prévu dans son projet à travers une branche dénommée : Aide à la Conservation de l'Architecture Diola (ACAD) la restauration de ces dernières afin de conserver ce patrimoine. De ce fait, pendant des années, elle achetait chaque deux ans de la paille aux propriétaires de ces cases dans tout le royaume Afilédio Manga (Séléki, Enampore, Eloubaline) pour réhabiliter leurs structures. En outre, elle aide à garder ces cases, c'est le cas de celle du village d'Étama qui a été reconstruite par l'association. Chaque deux ans, le campement achète de la paille pour permettre au propriétaire de changer la toiture. De même, ils ont proposé de financer les habitants de ces villages qui veulent construire des cases à impluvium. Les volontaires doivent juste faire une demande accompagnée du devis, si celle-ci est approuvée, l'association finance l'intégralité de la construction. Le propriétaire doit de son côté chercher que le rônier pour la charpente. Ainsi, trois cases ont été construites dans trois villages différents : Séléki (1), Bandial (1) et Élobaline

(1), avant l'arrêt du projet en 2013 à la suite d'une crise économique. Pour pallier cette crise, le campement communautaire a pris la relève en recensant l'ensemble des maisons en paille et en tôle. L'objectif est d'harmoniser l'architecture à Séléki (même toit pour tous), c'est-à-dire un toit en paille pour tous. Le campement se charge d'acheter de la paille à tous, ceux qui ont un toit en toile doivent poser la paille en dessus de celui-ci. Ce projet n'a pas vécu longtemps, au fil des années, il rencontrait un désintéressement car certains propriétaires ne voulaient plus garder cette architecture traditionnelle.

A partir de 2015, ils ont orienté le projet sur l'éducation. L'objectif est de donner chaque année des fournitures scolaires à tous les élèves de l'école primaire et maternelle. De plus, depuis cette année, il couvre les besoins de la cantine scolaire en permettant aux élèves de manger à l'école. Ainsi, chaque année, l'école envoie un devis de l'ensemble des besoins à l'association qui envoie ensuite de l'argent pour les fournitures et la cantine. En cas de retard d'envoi de l'argent, le campement assure les dépenses qui seront remboursées par l'association, cela permet d'éviter des perturbations des activités des écoles.

Dans ce contexte d'aide au développement, l'association a financé les femmes pour un projet d'élevage de poules pondeuses. Elles ont commencé avec 500 poussins, mais malheureusement une épidémie a ravagé une bonne partie. Le projet n'a pas pu tenir longtemps à cause d'un manque de suivi et les recettes obtenues n'ont pas permis de continuer cette activité d'élevage. En outre, un projet de location de vélos a été adopté vu la venue des touristes à Séléki pour des besoins d'excursions. L'association a acheté 10 vélos pour les femmes du village. Un vélo est loué aux touristes à 1500 Fcfa pour une demi-journée et 4000 Fcfa pour une journée complète. L'association intervenait aussi dans la santé. L'infirmier de Séléki faisait l'état des besoins et l'envoyait à l'association qui les couvrait. Elle a réfectionné l'infirmerie en mettant des tôles vu que l'eau a coulé pendant l'hivernage. De même, elle a refait la peinture et le plafond. Ainsi, tout est remis à neuf, et elle a électrifié la case de santé en changeant les équipements.

D'après un habitant du village *« une année, elle a apporté des matériels sophistiqués pour le village, malheureusement, ce dernier n'avait pas courant qui pouvait faire fonctionner ces équipements. Ainsi, ces équipements ont été donnés à l'hôpital silence de Ziguinchor. Actuellement, elle a proposé de créer un centre de formation pour les jeunes et le village a proposé de son côté la réfection de la maternité en priorité. Pour l'instant rien n'est décidé, ils sont en discussion pour savoir quel projet adopter. »* (Entretien, auteurs, février 2025).

Ainsi, 94 % des enquêtés affirment que le campement a atteint ses objectifs contrairement à 6 % qui pensent le contraire. En effet, il subventionne les activités socio-culturelles du village

(selon 85 % des enquêtés), il a permis d'avoir des partenaires au développement qui reviennent toujours (67 %). Il a également participé à la valorisation des patrimoines locaux (55 %), à la construction de salles de classe et à la réfection de la case de santé (14 %), à la construction de la route du quai pour aller à Éloubaline (11 %), aux dons de médicaments et de matériels didactiques pour les élèves (8 %), et au financement de la cantine scolaire et de la scolarité des élèves du village (7 %). Dans ce cadre, J.B affirme que le campement intervient dans différents secteurs et est aidé par l'association partenaire pour régler les besoins du village. Il affirme que *« le campement a permis le paiement des ouvriers pour la réalisation de la route du quai pour rallier le village de Éloubaline en pirogue. En outre, pendant la période de Covid 19, une somme a été décaissée pour l'achat des détergents et des denrées alimentaires pour venir en aide à la population. De plus, il participait à l'inscription, à l'achat de fournitures scolaires pour les élèves du village et au fonctionnement de la cantine scolaire avant l'installation de la mairie et la prise en charge de ses besoins par cette dernière. »* (Entretien, auteurs, février 2025).

2.4. Effets négatifs du campement communautaire de Séléki

Malgré ses apports positifs du campement solidaire dans le village et dans le Bandial de manière générale, le tourisme a aussi des effets néfastes selon les enquêtés. Le développement du tourisme a favorisé l'adaptation de la culture aux besoins des touristes d'après 82 % des personnes interrogées. De même, 22 % des enquêtés disent que les touristes ne respectent pas les réalités culturelles. Pour 17 %, la dégradation des mœurs favorise le développement du tourisme sexuel et la consommation abusive d'alcool chez les jeunes. Le tourisme lorsqu'il est associé à la marchandisation, provoque des transformations des cultures locales, avec des manifestations culturelles qui s'adaptent de plus en plus aux goûts des touristes en perdant leur authenticité. On note dans ce cadre peu d'échanges entre les touristes et les autochtones et ces derniers s'adaptent aux Occidentaux plutôt que le contraire. Dans ce contexte, le manque de contrôle des autochtones sur le tourisme peut être dangereux et amener à une *« touristification »* (Michel, 2002) de la destination s'ils continuent d'adapter leur culture au tourisme, plutôt que le contraire. En effet, les rituels religieux, les rites ethniques traditionnels, les manifestations coutumières et les festivals se voient dévalorisés et réduits à une simple attraction touristique. Cette problématique est d'actualité, le tourisme est régulièrement accusé de *« folklorisation »* des populations et de *« muséification »* des cultures (Condès, 2004). En dépit de ces effets

négatifs, le bilan du tourisme à travers le campement solidaire est considéré bon selon 62 % des enquêtés, moyen pour 35 % et faible pour 3 %.

2.5. Difficultés du tourisme à Séléki et défis à relever

Diverses contraintes rendent difficile le développement du tourisme dans le Bandial en particulier à Séléki. L'accès de cette zone reste difficile vu l'état de la piste. Pendant la saison des pluies, cette route devient impraticable (Bocoum, 2025), surtout pour les petites voitures qui font en temps normal les transports. Elle devient gorgée d'eau et glissante du fait que le chemin est boueux (Bocoum *et al.*, 2025). Il faut noter que le manque en permanence de l'eau constitue également un problème pour le tourisme dans cette localité.

À cela s'ajoute le manque d'information sur l'importance du tourisme comme secteur transversal qui peut être bénéfique à divers secteurs d'activités. En effet, les populations profitent juste de la venue des touristes, mais il manque d'initiative ou de projet pour profiter de la dynamique du tourisme. Selon S.M « *les gens ne sont pas formés ou ne connaissent pas l'importance du tourisme. On pense qu'il suffit juste d'accueillir des étrangers dans le village et faire des danses traditionnelles en cas de besoin. Et pourtant, il y a beaucoup de choses que les populations peuvent faire si elles sont assez sensibilisées, cela permettra de mieux valoriser la culture et les activités.* » (Entretien, auteurs, février 2025).

L'offre reste monotone et la clientèle ciblée est toujours celles d'extérieures. En effet, il manque de créativité et de proposition de nouvelles offres. Les touristes font les mêmes activités. La population est impliquée dans les activités mais elle n'est pas assez outillée pour mettre en valeur ses patrimoines et savoir-faire afin de proposer des packages plus intéressants en alliant divers aspects. Les patrimoines sont riches dans le Bandial mais ils ne sont pas assez mis en valeur, tout en sachant qu'ils représentent aujourd'hui des potentiels de développement économique des territoires grâce aux activités liées au tourisme. Dans ce cadre, le tourisme peut servir de base pour exploiter économiquement les patrimoines culturels de la zone. En outre, les prix ne sont pas adaptés aux touristes locaux et il n'y a pas de promotion allant dans ce sens. Pour le développement durable du tourisme dans la zone, divers défis sont à relever. Cela se passera d'abord par une bonne politique du secteur touristique qui permettra à la région de bien exploiter ses ressources et de permettre à la population d'être acteur majeur du tourisme. Il s'agit de bien promouvoir la destination qui a une image ternie par le conflit (Bocoum, 2024 ; Diaw, 2024). D'après Tine (2019), « *la région voit son économie asphyxiée et sa vie sociale, économique, politique et culturelle bouleversée plongeant ainsi les populations dans un*

processus de paupérisation irréversible ». Il faut noter que la zone Bandial reste moins impactée par ce conflit.

L'accessibilité d'une zone fait partie des éléments phares qui retiennent l'attention des visiteurs en quête de découverte d'une nouvelle destination. De ce fait, la réfection de la piste Brin-Bandial à travers le bitumage reste une nécessité pour le développement de cette zone. Dans ce cadre, Bocoum *et al.*, (2025) affirme que « *dans le cadre du Plan Diomaye pour la Casamance (PDC), l'État du Sénégal doit fournir un effort considérable pour désenclaver toutes les localités difficiles d'accès comme le Bandial, avec la mise en place d'infrastructures routières de qualité. L'amélioration de cette accessibilité permettra au-delà du tourisme de développer d'autres activités socio-économiques en attirant des acheteurs et en facilitant l'écoulement des productions, avoir de l'eau courante, conservation des cases à impluvium et création d'un musée* ».

La localité de Séléki a d'énormes potentialités naturelles et culturelles, mais elles restent sous exploitées et méconnues du point de vue touristique comme le montre Bocoum (2024) pour de nombreuses localités de la Basse Casamance. Au-delà de cette sous-exploitation, certaines richesses font face à diverses contraintes naturelles. En effet, la riziculture et la pisciculture sont des activités phares qui sont en train d'être fragilisées par la salinisation des vallées. Ce qui fait que plusieurs personnes interrogées ont évoqué la nécessité de mettre en place une digue pour empêcher la montée de l'eau salée.

Conclusion

Le campement solidaire de Séléki est créé pour aider le village et ceux du royaume à se développer et à conserver les cases à impluvium qui sont des patrimoines en disparition. Dans ce village, les touristes sont accueillis dans le campement communautaire. Cet établissement d'hébergement touristique se développe avec une forte implication de la population dans l'accueil et les échanges avec les touristes. Toutes les personnes enquêtées soutiennent que la population est très accueillante et ouverte aux échanges avec les touristes. Cela facilite l'immersion des touristes, la découverte des modes de vie en milieu diola, mais aussi des échanges et des expériences authentiques. Les touristes ont la possibilité de pratiquer la pêche et l'excursion dans les *bolongs*, de participer à des danses culturelles dans le village, de découvrir le village de Éloubaline et ses cases à impluvium, de bénéficier des visites guidées dans le village de Séléki, mais aussi faire la découverte de la maison royale d'Énampore.

En outre, l'installation du campement a joué un rôle important dans la conservation des cases à impluvium. C'est le cas de celle du village d'Étama qui a été reconstruit par l'association espagnole des campements solidaires « *asociación de campamentos solidarios* » et chaque deux ans, le campement achète de la paille pour permettre au propriétaire de changer la toiture. De même, les aides de l'association touchent aussi l'éducation. L'objectif est de donner chaque année des fournitures scolaires à tous les élèves de l'école primaire et maternelle. De même, elle a financé les femmes pour un projet d'élevage de poules pondeuses, avec 500 poussins lors de la première campagne. L'association a acheté 10 vélos pour les femmes du village pour faire de la location aux touristes à 1500 Fcfa pour une demi-journée et 4000 Fcfa pour une journée complète. En outre, elle a réfectionné l'infirmerie en changeant les tôles, la peinture et le plafond. Nous pouvons retenir que le campement et l'association espagnole des campements solidaires ont créé le développement dans le village de Séléki. Ils ont pu financer des projets de rénovation et de création de cases à impluvium mais aussi financer différents secteurs d'activités et de réalisations.

Malgré ses apports positifs du campement solidaire dans le village et dans le Bandial de manière générale, le tourisme a aussi des effets néfastes selon les enquêtés. Le développement du tourisme a favorisé l'adaptation de la culture aux besoins des touristes d'après 82 % des personnes interrogées. De même, certains évoquent le non-respect des réalités culturelles par les touristes et la dégradation des mœurs favorisant le développement du tourisme sexuel et la consommation abusive d'alcool chez les jeunes. En dépit de ces effets pervers, le bilan du tourisme à travers le campement solidaire est considéré bon selon 62 % des enquêtés, moyen pour 35 % et faible pour 3 %.

Bibliographie

- [1] Bocoum S, 2024, « Tourisme de la Basse Casamance (Sénégal) entre perceptions et réalités : étude des communes de Diembering et de Kafountine », *Géovision Mieux comprendre l'espace* N° 12_ Décembre 2024 (Volume 1). 17 pages.
- [2] Bocoum S, 2024, « Tourisme rural intégré, facteur de résilience des territoires enclavés : étude du campement villageois dans la localité d'Affiniam (Basse Casamance/Sénégal) », *Revue Sciences Eaux et Territoires INRAE*. Numéro 46. 7 pages. <https://doi.org/10.20870/Revue-SET.2024.46.8222>

- [3] Bocoum S, 2024, *Le tourisme littoral en Basse Casamance (Sénégal) entre perceptions et réalités : diagnostics, contraintes, potentialités*, Thèse de doctorat de Géographie. Université d'Orléans ; Université Assane Seck (Ziguinchor, Sénégal). 420 pages.
- [4] Bocoum S, 2025, « Festival culturel, valorisation touristique du patrimoine et développement local : cas de la localité d'Abéné (Basse Casamance/Sénégal) », *Solovyov Studies ISPU, VOLUME 73, ISSUE 1*, pp. 58-79.
- [5] Bocoum S, Manga S.P, Sambou A.K, Manga C, 2025, « Tourisme rural intégré dans le Bandial (Basse Casamance / Sénégal) : potentialités, apports, contraintes : cas du village d'Enampore », *African Scientific Journal*, 2025, 03 (29), 10.5281/zenodo.15181845. 22 pages. hal-05032056.
- [6] Condes S, 2004, « Les incidences du tourisme sur le développement », *Dans Revue Tiers Monde Revue Tiers Monde 2004/2 (n° 178)2004/2 (n° 178)*, pages 269 à 291. Éditions Armand Colin. Armand Colin. ISSN 1293-8882. ISBN 9782130545726. DOI 10.3917/rtm.178.0269
- [7] Dewailly J.M et Flament M, 2000, *Le tourisme*, SEDES, collection Campus Géographie Paris. In: Hommes et Terres du Nord, 2000/4. Agriculture et territoire. p. 192.
- [8] Dupont L, 2015, « La relation entre tourisme, croissance et développement inclusifs dans les petites destinations insulaires de luxe : l'exemple d'Anguilla dans la Caraïbe », *Études caribéennes* [En ligne], 30 | Avril 2015, mis en ligne le 15 avril 2015, DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.7409>
- [9] Gaye A, 2018, « Vers une valorisation du patrimoine culturel immatériel de Ziguinchor : identité et diversité culturelle au cœur des stratégies de développement local », *La présence Portugaise à Ziguinchor : histoire, patrimoine matériel et immatériel. A paraître.* hal-01797160. 15 pages.
- [10] Guéye M, 2019, « Plan d'émergence du tourisme en Casamance à l'horizon 2020 : enjeux et défis », *Annales de l'Université de Bangui, série A, n° 8, juin 2019*, 15 pages.
- [11] Jeddi B, 2022, « Le tourisme rural dans la province d'Azilal, quels impacts socio-économiques pour un développement territorial ? », *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(2-2), 230-249. <https://doi.org/10.5281/zenodo.6386921>
- [12] Mbella Mbong R et Ngoufo Takou F, 2022, « Enjeux de l'économie du tourisme dans le Moungo (Littoral-Cameroun) : Regard croisé entre le patrimoine touristique et le développement socioéconomique », *Revue Espace Géographique et Société Marocaine N° 65*. PP. 239-271.

- [13] Michel F, 2002, « Quand les autochtones rencontrent les touristes en Indonésie ». *Revue Histoire et Anthropologie*, 2002, no. 3, p. 475 à 487
- [14] Plummer R, et Fennell D, 2009, « Managing protected areas for sustainable tourism : Prospects for adaptive co-management », *Journal of Sustainable Tourism*, 17(2), 149–168.
- [15] Raif Z, & Zouiten M, 2021, « Attractivité touristique et développement durable : La place du patrimoine culturel dans l'essor des territoires : Approches théoriques », *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 2(4), 75-90. <https://doi.org/10.5281/5069943>
- [16] Tine B, 2029, « Contribution des femmes dans le processus de résolution du conflit interne armé Casamançais », *Revue Échanges*, n° 12, juin 2019. Pp : 69-89
- [17] Venturini E.J, 2011, *Tourisme culturel et développement durable : le patrimoine au-delà du spectacle*. Communication non présentée. ICOMOS, Paris 2011. 8 pages.